

Cancer du sein

2'500 tulipes sur l'esplanade du Mont-Blanc

En octobre 2019, mois international consacré à la sensibilisation au cancer du sein, 402 communes solidaires et fleuries, dont une vingtaine de communes neuchâteloises, se mobilisent pour planter des centaines de milliers de bulbes de tulipes, en participant à la campagne «1 tulipe pour la Vie» organisée par l'association L'Aimant rose.

La Ville de Neuchâtel a ainsi planté la semaine dernière quelque 2'500 tulipes sur l'esplanade du Mont-Blanc, à proximité de la grande sculpture de granit «Verticales», de René Küng. Des collaboratrices et collaborateurs des Parcs et promenades ont enterré les bulbes avec beaucoup de soin, en vue d'une floraison au printemps 2020.

Il s'agit de nous sensibiliser au cancer du sein, qui touche une femme sur 8 dans notre pays et qui représente la première cause de mortalité féminine entre 40 et 50 ans. Sur huit corolles qui s'ouvriront, sept seront blanches, et une sera rose. Les tulipes sont universellement associées à l'optimisme, à la renaissance, à la vitalité de la nature et au cycle de la vie. La couleur rose représente la lutte internationale contre cette maladie.

«Les habitants seront interpellés par cette floraison originale, illustrée d'un panneau explicatif. Leurs pensées iront vers toutes ces héroïnes et leurs proches qui combattent le cancer du sein au quotidien», relève l'association L'Aimant Rose dans un communiqué, ravie de pouvoir admirer l'an prochain un immense bouquet de 402 communes: «Cette participation massive permet de lever peu à peu les tabous encore présents autour de cette maladie. Ces compositions éveilleront les consciences.»



Rendez-vous au printemps pour admirer le parterre en fleurs!

L'Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens convie le public à son traditionnel salon automnal



Qu'il vente ou qu'il pleuve, l'écrivaine Rachel Zufferey attend le public au Salon du livre de Neuchâtel, ce dimanche à bord du «Fribourg». (Bernard Python - Atelier 333)

Ecrivains neuchâtelois à bord

La 6^e édition du Salon du livre de Neuchâtel se tiendra ce dimanche 27 octobre au port de Neuchâtel, sur le bateau «Fribourg» qui restera à quai. L'occasion de rencontrer et d'échanger librement avec des écrivains de la région dans une ambiance conviviale. L'événement a pour but de leur apporter de la visibilité en mettant en lumière tout un pan de la culture régionale. L'entrée est libre.

«L'écriture constitue une passion assez antisociale. Le Salon du livre me donne l'occasion de partager avec le public et d'échanger avec d'autres écrivains de la région», indique Rachel Zufferey, écrivaine qui a grandi à Neuchâtel. Vingt-quatre écrivains, membres de l'association, viendront dédicacer leurs ouvrages. Du polar au roman en passant par la nouvelle, tous les genres littéraires seront représentés. Une occasion de passer un moment convivial, dans un cadre tout à fait charmant et flottant.

Proximité avec le public

«Dans d'autres régions, comme à Fribourg, les visiteurs se rendent au salon du livre pour rencontrer des gens. C'est un événement populaire», relate Jean-Claude Zumwald, écrivain neuchâtelois et membre du comité de l'Aenj. A Neuchâtel, le Salon du livre revêt un caractère beaucoup plus intimiste de

par sa configuration. «Nous souhaitons véritablement positionner le salon neuchâtelois comme un événement propice aux rencontres et au partage», précise Jean-Claude Zumwald, qui a publié plusieurs polars dont les différentes intrigues se déroulent dans la région et même à Neuchâtel.

Âgée de 33 ans, Rachel Zufferey a publié son premier livre à l'âge de 26 ans. «J'ai eu la chance de trouver une maison d'édition qui accepte de publier ma trilogie», explique la jeune femme, qui a publié en mars dernier un nouvel ouvrage intitulé «Le club». «L'écriture, ce n'est pas mon métier et je ne tiens pas à ce que ça le devienne pour le moment. J'ai envie de garder le plaisir de rédiger sans me mettre aucune pression», poursuit-elle. Dans le cadre de la promotion de ses livres, l'auteure neuchâteloise a déjà participé à plusieurs foires et salons de littérature. «Le Salon du livre de Neuchâtel est un événement auquel je participe chaque année. D'abord parce qu'il réunit d'autres écrivains de la région, mais aussi pour la proximité avec le public donnant lieu à des échanges assez purs», détaille Rachel Zufferey.

Soutien et partage

C'est aussi l'occasion pour les écrivains de se confronter à leur propre public. «C'est assez perturbant de se rendre compte que le lecteur n'a pas

forcément la même vision que j'avais en écrivant. C'est un peu la même chose que lorsqu'on découvre l'adaptation d'un livre au cinéma. La vision du réalisateur ne correspond pas toujours à ce qu'on avait imaginé», expose l'auteure, dont les histoires ont souvent à trait aux femmes. «Je n'ai jamais souffert du fait d'être une femme dans le domaine de la littérature. Ce n'est pas plus compliqué, ni plus simple de faire sa place. Par contre, j'ai souvent dû me justifier quant à mon âge. On m'a plusieurs fois demandé si j'avais suivi des études d'histoire comme pour légitimer mon travail». Un sentiment qu'elle n'a heureusement jamais ressenti au sein de l'Aenj. «J'y ai trouvé du soutien, des mots réconfortants et un lieu où partager avec d'autres collègues». (ak)

Dictée pour tous et zwanze

Contes, lectures de textes, grande dictée sont également au programme du Salon du livre. Le Théâtre des Lunes agrémentera la manifestation de ses productions. «Chaque coin de pays a ses héros et ses nigauds. Que l'on soit de Sicile, de Téhéran ou de Hambourg, on a toujours une histoire à raconter, une zwanze comme ils disent à Bruxelles», dévoile l'association dans un communiqué.

Dimanche 27 octobre de 14h à 18h.